

SOUTENIR

Le magazine du commissariat des armées / N°1 / Mars - Avril / 2017



ÉDITO

CRGHC Stéphane Piat:
Unissons nos talents
page 3

ÉVÉNEMENT

Lancement d'une
expérimentation
« transport »
page 16

GRAND ANGLE

SOUTIEN
ET ENGAGEMENT
OPÉRATIONNEL

page 18





“Bien plus qu’une juriste,
je deviens commissaire des armées”



NOUS RECRUTONS DES OFFICIERS DE BAC +3 À BAC +5

Achats | Contrôle de gestion | Droit | Finances | Logistique | RH | Systèmes d’information

www.commissairesdanslesarmees.defense.gouv.fr | 

UNISSONS NOS TALENTS !



Je suis convaincu que les ressources humaines constitueront l'enjeu majeur du commissariat pour les cinq ans à venir.

Pour ce premier éditorial de *Soutenir*, le nouveau magazine du commissariat des armées, je voudrais d'abord saluer l'œuvre et la personnalité de mon prédécesseur et ami, le commissaire général Jean-Marc Coffin. Ce qu'il a accompli, avec l'aide de tous, est tout simplement hors norme. Les cérémonies de son départ à Salon-de-Provence, en décembre dernier, ont été un moment fort dans la vie de notre jeune service, permettant de mesurer le chemin parcouru ces sept dernières années.

Vous l'aurez compris, mon action va s'inscrire dans la continuité, c'est-à-dire dans la mise en œuvre d'un modèle interarmées placé sous l'autorité du chef d'état-major des armées, tourné vers la satisfaction des besoins de nos forces en tout temps, tout lieu et toute circonstance, dans une logique première d'efficacité. Si les fondations ont été bien posées, beaucoup reste à faire. Nous allons poursuivre sur les axes qui ont été tracés en veillant tout particulièrement à renforcer le lien entre les différents échelons du service, à entretenir avec les armées une relation de confiance et d'écoute, à maintenir une collaboration étroite avec les services du secrétaire général pour l'administration, à préserver la dynamique de notre relation hiérarchique avec l'état-major des armées.

Continuité ne veut pas dire immobilité. Pour reprendre la formule d'un haut dirigeant du ministère, « réformer, c'est donner du sens à une organisation, prendre acte que le monde est en perpétuel mouvement ». Nous n'en abuserons pas, tant les efforts d'adaptation ont été importants ces dernières

années. C'est toutefois une nécessité si l'on veut aller au bout de la démarche engagée et en recueillir les fruits. Je pense en particulier à la modernisation de notre administration, indispensable tant aux soutenus qu'aux soutenant. Elle passera notamment par la transformation numérique qui devra rapidement se concrétiser dans notre quotidien. Ce sera l'un des leviers majeurs de la phase de transformation de la période 2017-2023, en plus de l'optimisation de nos processus et de notre organisation, de l'indispensable évolution de certaines fonctions et de réflexions sur l'externalisation. Enfin, le déploiement d'une politique de ressources humaines adaptée aux spécificités du commissariat est primordial.

Je suis en effet convaincu que les ressources humaines constitueront l'enjeu majeur du commissariat pour les cinq ans à venir. Important employeur mais modeste gestionnaire, il faudra que le commissariat trouve, avec les gestionnaires et les représentants du personnel, les voies et moyens permettant de répondre aux enjeux de l'attractivité, aux insuffisances qualitatives et quantitatives qui caractérisent la situation actuelle et qui ne manqueront pas d'orienter les choix de demain. Il faudra aussi qu'avec l'ensemble de ses cadres, il s'engage dans une démarche continue d'amélioration des conditions de travail. Plus que jamais, la vérité est dans la devise du commissariat des armées : « Unissons nos talents ».

Le commissaire général
hors classe Stéphane Piat
Directeur central du service
du commissariat des armées



CESCOF

Centre d'Expertise du Soutien du Combattant et des Forces

Conception, expérimentation, suivi technique de l'habillement, des équipements de protection balistique, du matériel de vie en campagne et des rations de combat



Au service du combattant et des forces



COMMISSARIAT DES ARMÉES



sommaire

Actualités 6

- Deux visites de haut niveau
- Double récompense
- Nouveau label pour les restaurants du commissariat



Vie des organismes 8

Le GSBdD de Toulon dans l'opération Arromanches III



Focus 11

- Relèves Sentinelle : le commissariat à la manœuvre
- La réserve opérationnelle : un concours indispensable
- Vers la digitalisation du soutien



Événement 14

- Redéploiement des centres experts de Rambouillet
- Lancement d'une expérimentation « transport »

Grand angle 18

Le soutien de l'homme dans les engagements opérationnels

- Regards croisés sur le soutien de l'homme de l'opération Barkhane
- Le soutien de site
- Nourrir dans le désert : un défi quotidien
- Une préparation sur mesure



La parole à 30

Solde : entretien avec le CRC1 Olivier Marcotte



Culture commissariat 32

- Trident d'Or 2017
- Exposition : l'épopée des uniformes



DEUX VISITES DE HAUT NIVEAU



Le 21 décembre dernier, le général d'armée Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées, accompagné du général de corps d'armée Bruno Le Ray, gouverneur militaire de Paris, a rendu visite à l'unité élémentaire (UE) Proterre 59. Le Cema a rappelé l'importance de la participation du commissariat des armées à ces missions opérationnelles et de la préparation qui les précède.

Depuis le mois d'avril 2015, le Service du commissariat des armées (SCA) arme deux UE Proterre de l'opération Sentinelle. Basée à Saint-Germain-en-Laye, l'UE 59 est

principalement armée par le GSBdD d'Angers avec des renforts provenant des GSBdD de Brest, Vannes et Orléans. Elle est déployée sur plusieurs communes de la proche banlieue parisienne.

Le CRGHC Stéphane Piat, directeur central du SCA, a également rendu visite à cette unité le 31 décembre. Accompagné par le chef de l'état-major opérationnel du SCA, le CRC2 Denis Schmit, il s'est entretenu avec les militaires de l'UE 59 en soulignant qu'ils faisaient honneur à la devise du commissariat des armées : « Unissons nos talents ».

DOUBLE RÉCOMPENSE



Le Manuel de droit aérien, *Souveraineté et libertés dans la troisième dimension*, publié en 2015 aux éditions Pédone, a retenu l'attention de deux grandes institutions. Écrit par le commissaire en chef de première classe Pascal Dupont, cet ouvrage a reçu les prix Joseph Hamel et Clément Ader.

Le 14 décembre 2016, c'est dans le cadre somptueux de l'Académie des Sciences morales et politiques que le CRC1 Dupont a reçu le prix Joseph Hamel. Destiné à récompenser tous les deux ans un ouvrage de droit commercial ou financier, de préférence international, ce prix est décerné par un jury composé des membres de la section Législation de l'Académie. Quelques jours plus tard, le CRC1 Dupont a reçu le prix Clément Ader au club Guynemer du Centre études, réserves et partenariats de l'armée de l'Air (Cerpa) à l'École Militaire. Attribué par l'armée de l'Air, ce prix récompense les meilleurs mémoires ayant trait à l'air et à l'espace. La cérémonie était présidée par le chef d'état-major de l'armée de l'Air.

ADIEU AUX ARMES DU CRG2 JACQUES BOURRIER

Lundi 23 janvier, une cérémonie d'adieu aux armes, présidée par le CRGHC Jean-Pierre Laroche de Roussane, a été organisée en l'honneur du CRG2 Jacques Bourrier au fort de l'Éguillette. À cette ultime occasion, le chef du GSBdD de Toulon a décoré 21 récipiendaires devant une délégation de 180 militaires, des autorités nationales et locales, et plus de 100 civils du GSBdD. La cérémonie fut ponctuée par les discours de l'ACHC Alain Attanasio, adjoint du chef GSBdD, et du CRC1 Jean-Pierre Casalta, retraçant les 38 années de service du commissaire général Bourrier. Il a notamment commandé l'École des fourriers de Querqueville de 2003 à 2006 et dirigé la PFAF Sud-Est de 2010 à 2013.



COUPE DU MONDE MILITAIRE DE FOOT : UN MILITAIRE DU SCA EN FINALE



Le maître Yoann (à gauche) et Benoît de la Fédération Française de Football, les deux arbitres français de la coupe du monde militaire de football 2017.

La deuxième édition de la coupe du monde militaire de football s'est déroulée à Mascate (Oman) du 15 au

29 janvier 2017. Parmi la délégation française, un marin du GSBdD d'Orléans-Bricy sélectionné par le Conseil international du

sport militaire (CISM). Affecté au sein du bureau pilotage du GSBdD d'Orléans-Bricy, le maître Yoann ne boude pas son plaisir en représentant la France, le commissariat des armées, mais aussi les valeurs de l'arbitrage lors de cette compétition internationale : arbitrer cinq rencontres internationales, dont la finale, devant 28 000 personnes. Parmi la quarantaine d'arbitres internationaux sélectionnés, le maître Yoann était l'un des deux arbitres français de cette coupe du monde.

UNE UE DU SCA À L'HONNEUR

Depuis le mois d'avril 2015, le Service du commissariat des armées arme deux unités élémentaires (UE) Proterre de l'opération Sentinelle. Entre Noël et le jour de l'an, trois militaires du GSBdD de Brest-Lorient et de Vannes-Coëtquidan, engagés dans cette opération au sein de l'UE 59, ont sauvé la vie d'un homme victime d'un arrêt cardiaque. En patrouille dans le centre-ville de Levallois-Perret, leur réaction rapide, et plus précisément celle du CCH Benoît qui lui a prodigué un massage cardiaque, a permis de le maintenir dans un état stable avant sa prise en charge par la brigade des sapeurs-pompiers de Paris.



De gauche à droite : CCH Benoît (cuisinier à l'antenne Landivisiau du GSBdD Brest-Lorient), SM Guillaume (cuisinier à l'antenne Lann-Bihoué GSBdD Brest-Lorient), SGT Anthony (magasinier RHL au GSBdD Vannes-Coëtquidan).

NOUVEAU LABEL POUR LES RESTAURANTS DU COMMISSARIAT

Le commissariat des armées a souhaité créer une distinction qui récompense la qualité du service réalisé quotidiennement par les restaurants militaires. C'est de cette volonté que le label Trident Essentiel est né en fin d'année 2016, pour saluer les efforts faits par les restaurants qui répondent aux différents critères établis dans le contrat de service passé avec les armées. Pour obtenir cette certification, chaque restaurant doit répondre à plus de 130 critères qui lui assurent une prestation de grande qualité en ce qui concerne les qualités gustatives et nutritives des menus proposés, la gestion globale du restaurant, et l'accueil et l'information aux civils et militaires.

Félicitations aux équipes des restaurants lauréats des Tridents Essentiels 2016 :

- Les restaurants Gentil et de Bange du GSBdD de Clermont-Ferrand ;
- Le restaurant Rossignol du GSBdD de Vannes Coëtquidan ;
- Le restaurant du GSBdD de Mont-de-Marsan ;
- Le restaurant du GSBdD de Brive-la-Gaillarde.



VERDUN : ACTE DE COURAGE

Lundi 16 janvier 2017, alors que le soldat de 1^{ère} classe Pierre du GSBdD de Verdun et ses camarades faisaient un footing dans le centre-ville, ils aperçoivent un camion chuter dans la Meuse. Le 1^{ère} CL Pierre se jette immédiatement dans l'eau glaciale du fleuve pour tenter de sauver le conducteur. Ne parvenant pas à l'extraire de la cabine malgré ses efforts, le militaire a rejoint la berge avant d'être pris en charge par les pompiers alertés par ses camarades. Le 1^{ère} CL Pierre a été admis aux urgences de l'hôpital de Verdun en observation, d'où il est sorti dans la soirée après avoir été félicité pour son acte de courage par le chef du GSBdD de Verdun.

HONNEURS DU MINISTRE POUR LE CRGHC COFFIN

Mercredi 25 janvier, le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian a salué les carrières du commissaire général hors classe Jean-Marc Coffin et du médecin général Ronan Tymen, à l'occasion d'une réception organisée en leur honneur dans les salons de l'Hôtel de Brienne.

Lors de son discours, le ministre a souligné le rôle structurant que le CRGHC Coffin a joué comme directeur central du SCA dans la création et la montée en puissance du commissariat des armées, dans une période où le fort taux d'engagement opérationnel des forces ne pouvait souffrir la moindre rupture de soutien. Il a également souligné sa pleine réussite dans la mise sur pied du corps des commissaires, corps de « militaires administrateurs de haut niveau ».



De gauche à droite : le médecin général Ronan Tymen, le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian et le CRGHC Jean-Marc Coffin

vie des organismes

LE GSBdD DE TOULON DANS L'OPÉRATION ARROMANCHES III



Le groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) de Toulon a été au cœur du soutien du groupe aéronaval (GAN) lors de son déploiement en Méditerranée orientale pour la mission Arromanches III. Grâce à l'engagement des services du commissariat des armées qui ont assuré depuis la terre le soutien des équipages, environ 700 tonnes de nourriture (vivres frais, surgelés) et de boisson, mais aussi du matériel aéronautique nécessitant la mobilisation d'importants moyens de levage et de transport ont été acheminés.

TÉMOIGNAGE

CR1 Thomas, chef du service « administration » du porte-avions Charles de Gaulle.

Quel regard portez-vous sur le soutien apporté par le GSBdD lors de votre mission ?

Les services du GSBdD de Toulon ont été d'une grande efficacité, chaque fois que nous les avons sollicités. Par exemple, le SSV (Service soutien vie) a ravitaillé les bâtiments engagés dans l'opération Arromanches III en livrant près de 480 palettes. De son côté, le SAP (Service administration des personnels) a dû produire des passeports dans des délais records pour permettre à une centaine de militaires de rejoindre les bâtiments du groupe aéronaval sur la zone de déploiement. Enfin, il y a les spécialistes du GSBdD qui, lors des déploiements opérationnels, construisent l'avenir et, grâce à leur expérience, anticipent les besoins, comme le SAF (Service achat finance) qui a débloqué les budgets nécessaires pour nous permettre d'acheter du petit matériel d'aménagement, en cours de mission.

Avant votre affectation sur le porte-avions, vous serviez à l'antenne du GS de Saint-Mandrier. Cela vous a-t-il aidé durant votre mission ?

Revenir sur un bateau après une affectation comme soutenant est un vrai plus. D'une part,

vie des organismes

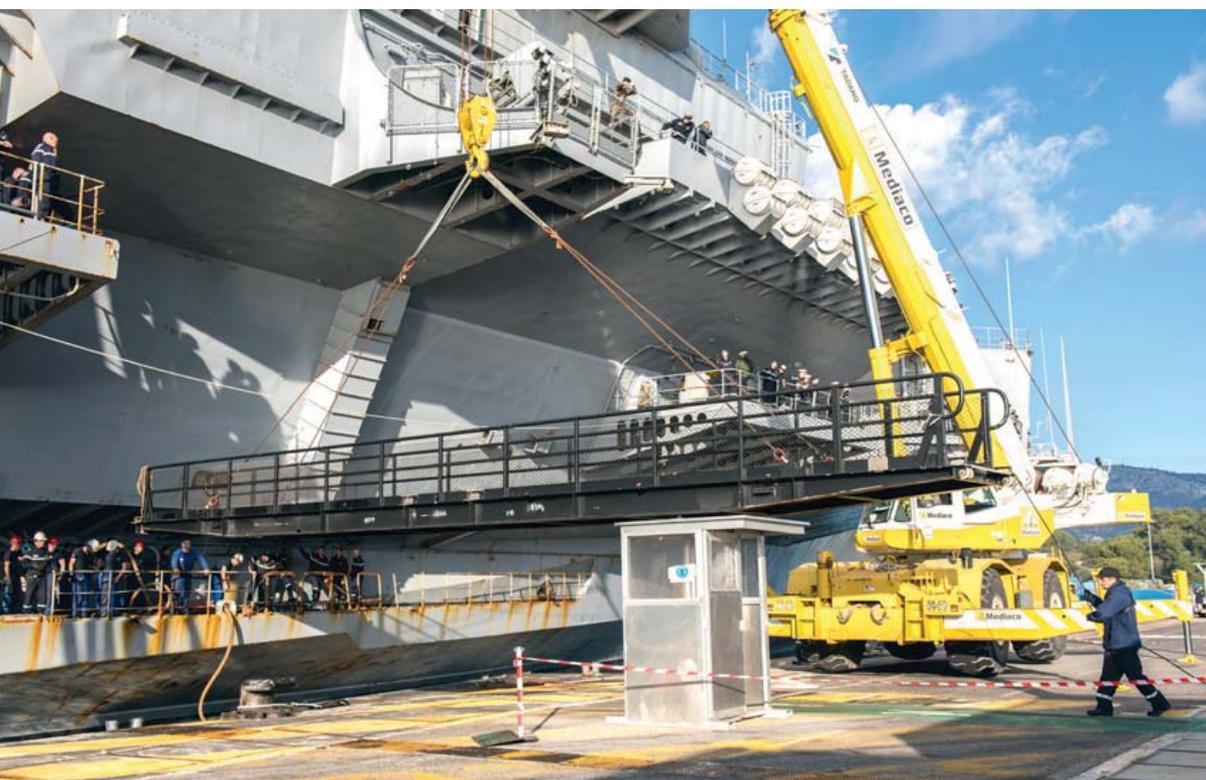


Le GS est parvenu à s'affranchir d'une multitude de contraintes pour répondre à nos besoins et participer ainsi à la réussite du déploiement du groupe aéronaval.»

CR1 Thomas

cela permet de mettre une réalité derrière la nébuleuse que paraît être le GSBdD vue d'un bateau. D'autre part, il est plus facile de comprendre quelles sont les conséquences concrètes et les effets de cette fameuse logique de bout en bout. Au quotidien, le travail de commissaire embarqué en est grandement facilité. Non seulement je connaissais personnellement mes interlocuteurs mais, en plus, je connaissais leurs

contraintes lorsque je sollicitais leur soutien. Enfin, cela permet de faire un peu de pédagogie à bord des bateaux sur la réforme des soutiens. Bien connaître les deux mondes est un indéniable atout dans mon métier et on a conscience que le GSBdD est parvenu à s'affranchir d'une multitude de contraintes pour répondre à nos besoins et participer ainsi à la réussite du déploiement du groupe aéronaval.



RETOUR DE MISSION

Le retour de mission du GAN a marqué une nouvelle période d'activité intense pour le GSBdD. Que ce soient la mise en place des coupées, l'accueil des marins et de leurs familles, le transport des permissionnaires, le stockage des vivres et le blanchissage, le groupement dans son ensemble, est intervenu en soutien direct des bâtiments du GAN.

Les opérations de déchargement, en particulier, représentent une part très importante de travail au retour d'une mission de longue durée en mer. Plusieurs tonnes d'équipements, de vivres non consommés, de déchets et de matériel aéronautique sont à décharger et à transporter quotidiennement vers les lieux d'entreposage et ce durant plusieurs semaines.



RELÈVES SENTINELLE

LE COMMISSARIAT À LA MANŒUVRE

En février dernier le commissariat des armées a organisé la 19^{ème} relève de la mission Sentinelle sur la base aérienne de Brétigny-sur-Orge. Se déroulant tous les deux mois ces relèves permettent de désengager et de réengager 7 000 militaires en l'espace d'une semaine. Un véritable tour de force logistique.

Ces relèves permettent de renouveler l'ensemble des effectifs. Elles se déroulent en une semaine seulement. La répartition des effectifs sur le territoire a amené le commissariat des armées à organiser plusieurs pôles logistiques en métropole.

En Île-de-France, le commissariat des armées a organisé une zone de transit (ZI) sur l'aéroport de Brétigny. Les unités montantes et descendantes perçoivent et réintègrent un paquetage « Sentinelle ». Cette chaîne logistique permet aussi de contrôler les équipements qui sont envoyés en maintenance en cas d'usure ou de détérioration, puis redistribués. Environ 70 militaires des organismes du commissariat de métropole renforcent en permanence le groupement de soutien de Montlhéry chargé d'armer la ZI.

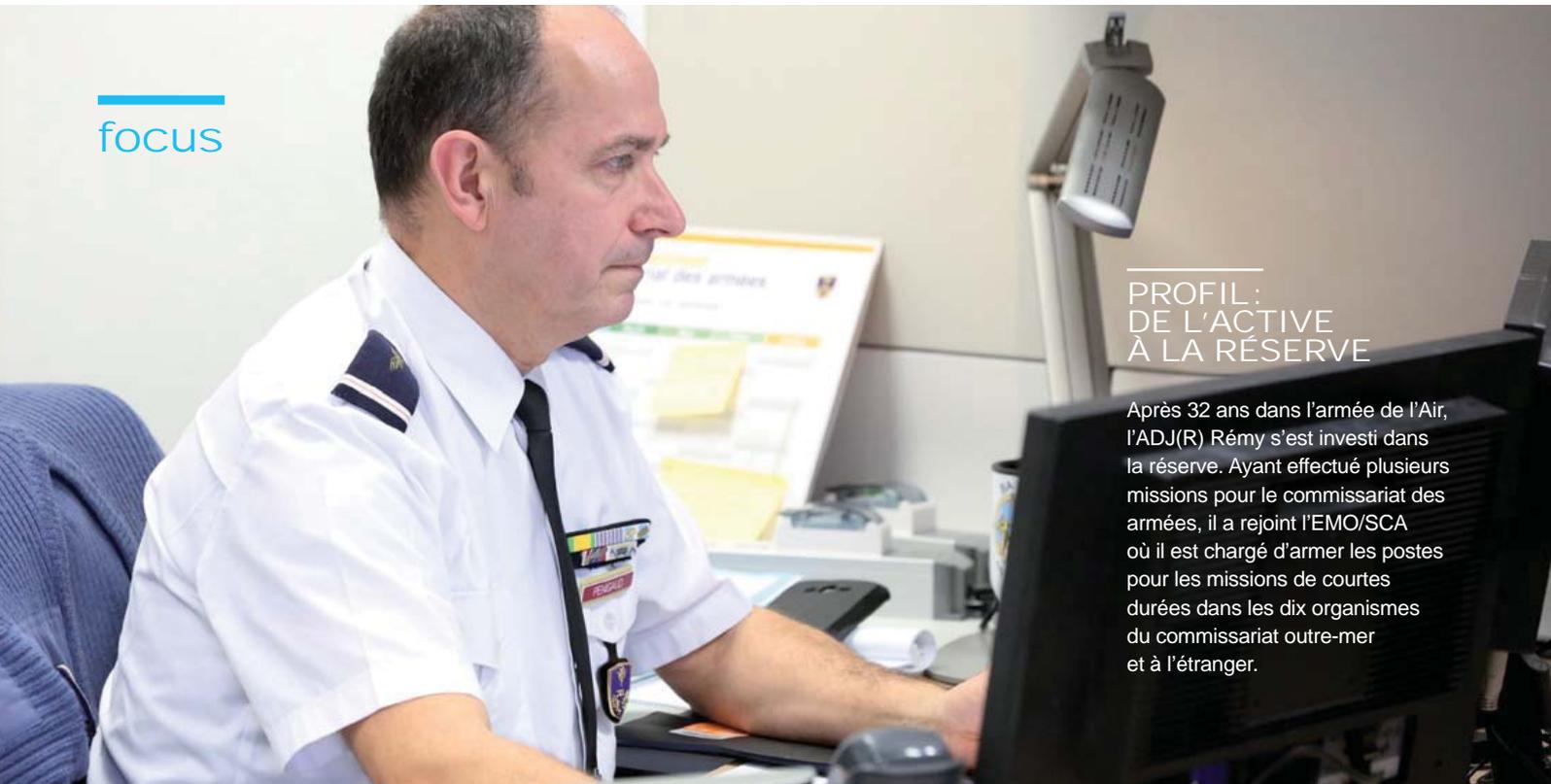
En province, les groupements de soutien de Marseille, Lille, Bordeaux et Metz remplissent cette mission dans leur zone d'action.

Chargé d'acheminer les forces depuis leurs garnisons et de leur fournir des véhicules pour assurer leur mission, le commissariat des armées leur procure des tenues adaptées à la saison, des équipements de protection balistique, des bâtons de défense télescopiques, et des bombes lacrymogènes. Un pack *welfare* composé de tickets restaurants, de places de cinéma ou d'une entrée dans une grande base de loisir à la périphérie immédiate de Paris, permet aux soldats d'avoir des temps de respiration pendant leur mission.



TÉMOIGNAGE : « UNE MÉCANIQUE BIEN HUILÉE »

« C'est une machine remarquablement bien huilée, explique le capitaine Jean-Philippe, commandant d'une unité élémentaire de l'opération Sentinelle. Nous sommes arrivés avec une demi-heure d'avance dans la zone de transit mais nous avons été pris en charge sur le champ ! Au final, cela nous a permis de gagner une heure et quart lors de cette journée particulièrement intense, précise-t-il. Franchement, nous avons été très impressionnés par la maîtrise de cette grosse manœuvre logistique. »



PROFIL :
DE L'ACTIVE
À LA RÉSERVE

Après 32 ans dans l'armée de l'Air, l'ADJ(R) Rémy s'est investi dans la réserve. Ayant effectué plusieurs missions pour le commissariat des armées, il a rejoint l'EMO/SCA où il est chargé d'armer les postes pour les missions de courtes durées dans les dix organismes du commissariat outre-mer et à l'étranger.

LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE : UN CONCOURS INDISPENSABLE

À l'instar des armées et des autres services communs, le commissariat emploie de nombreux réservistes. Actuellement au nombre de 1 191, ils effectuent plus de 46 400 jours d'activités par an, soit l'équivalent d'un renfort de 211 personnes employées à temps plein.

La réserve constitue aujourd'hui un apport essentiel et indispensable et contribue au renforcement des compétences et de la performance du service, ainsi qu'à la réalisation de son contrat opérationnel. Dans le cadre du projet « Réserves 2019 » et de la montée en puissance du service, le commissariat a défini, en lien avec l'état-major des armées et les directions des ressources humaines d'armées, une politique renouvée d'emploi des réserves. Elle vise, à moyen terme, à disposer d'un vivier de 1 700 réservistes capables à tout moment de servir dans tous les organismes du service en métropole, outre-mer et à l'étranger.

Cette politique d'emploi ambitieuse s'appuie essentiellement sur une réserve de contacts qui constitue plus des trois quarts des effectifs. Elle sert dans les groupements de soutien et les organismes opérateurs (Eloca/établissements logistiques du commissariat des armées, CIAS/Centre interarmées de la solde,

CPA/Centres de production alimentaires...), au contact direct des armées, directions et services. Ensuite, une réserve d'expertise (20% de l'effectif), formée de spécialistes de haut niveau appuie les centres experts et la direction centrale. Enfin, la réserve stratégique (2% de l'effectif) effectue des missions de conception et de direction pour le compte du commissariat des armées ; elle provient essentiellement de la réserve citoyenne et est composée de volontaires de haut niveau qui contribuent au renforcement du lien entre la Nation et les forces armées.

Avec 1 200 réservistes aujourd'hui, le commissariat des armées s'est fixé comme objectif d'en recruter 500 de plus d'ici 2019. Une augmentation substantielle qui se traduira par une stratégie de recrutement soutenue. Service interarmées aux multiples spécialités, le commissariat a d'ailleurs, en sa faveur, la capacité d'offrir aux réservistes, *ab initio* ou issus de l'armée d'active, un parcours professionnel adapté et riche.

TÉMOIGNAGE

De Bercy à Balard
Lieutenant (R) Vincent, réserviste à l'état-major opérationnel (EMO) du commissariat des armées.

Pourquoi avoir choisi la réserve du commissariat ?



J'ai choisi le commissariat en raison de la complémentarité que cela pouvait m'apporter au regard de mes fonctions exercées au Ministère de l'économie, où je suis auditeur à la mission des audits du

Contrôle général et financier. Après une première mission en régiment, mon affectation à l'EMO/SCA m'apporte de réelles satisfactions sur le plan professionnel et un véritable épanouissement personnel.

Quelle est votre mission ?

Je suis responsable de la cellule « programmation » Opex/OME où je suis chargé de mettre en place des procédures « ressources humaines » pour répondre aux besoins spécifiques de chaque théâtre.

VERS LA DIGITALISATION DU SOUTIEN

e-Hôtel, e-Voiture ou le nouveau portail Habillement pour l'armée de l'Air, voici quelques exemples de services numériques expérimentés par le commissariat des armées ces dernières années. Fort de cette expérience, le service a décidé de placer le digital au cœur de ses activités. S'appuyant sur les immenses possibilités ouvertes par la révolution digitale, la démarche place les usages et les données au cœur de la transformation afin de construire un nouveau modèle orienté vers le soutenu dans le cadre strict des exigences de la cybersécurité.

Les soutenus attendent désormais un soutien plus accessible, en mobilité notamment, personnalisé et efficace. En réponse, le commissariat des armées développe une approche basée sur cinq grands axes : la relation soutenant-soutenu, la numérisation des processus, le big data, le développement d'outils de travail collaboratif et les objets connectés. Le service entend se positionner comme un acteur de référence dans le domaine du soutien général parmi les grands opérateurs de l'État. Il compte ainsi prouver son efficacité au service des forces tout en se montrant innovant et précurseur. L'atteinte de ces objectifs exige une méthode en rupture afin de susciter l'innovation. Les principes suivants sont mis en avant :

- la recherche simultanée d'une adoption progressive et itérative des pratiques digitales et de

l'obtention de gains rapides (« quick wins») au bénéfice du soutenu comme du soutenant en veillant aux règles impératives de cybersécurité ;

- l'adoption d'une méthode itérative visant à construire progressivement des services digitaux innovants ;
- l'expérimentation – via des laboratoires et des Proof of Concept (POC ou démonstrateurs) – et le droit à l'erreur ;
- la promotion de la co-création entre tous les acteurs (soutenant, soutenu, experts techniques et fonctionnels) ;
- une approche « bottom-up» s'appuyant sur les remontées des soutenus et des acteurs de terrain.

La réussite de la transformation digitale du soutien assuré par le commissariat des armées passe par la participation de tous, dans une approche collaborative et innovante.

LA DIGITALISATION DU SOUTIEN COMMISSARIAT



REDÉPLOIEMENT DES CENTRES EXPERTS DE RAMBOUILLET

La dynamique de professionnalisation depuis la création du SCA débouche à partir de cette année sur la réorganisation de plusieurs centres experts (CE) installés à Rambouillet (Cescof, Cesga, Caci). Elle se poursuivra en 2018 avec la mise en place d'une nouvelle plateforme achat-finance sur le même site.

Depuis la création du SCA en 2010, la transformation du soutien a été marquée par deux périodes. Jusqu'en 2015, sur le périmètre hérité des commissariats des armées, des échelons de préfiguration ont été mis en place, une trentaine d'organismes ont été créés, certains ont été fermés et d'autres ont été rationalisés.

La seconde période débute en 2015, avec l'intégration des groupements de soutien des bases de défense (GSBdD) au sein du SCA et la mise en place d'une nouvelle organisation fonctionnelle «filières et métiers».

L'adaptation du modèle

Depuis le 1^{er} janvier dernier, c'est une phase de consolidation des soutiens qui débute. Elle repose sur quatre leviers principaux : la digitalisation, la recapitalisation de certaines fonctions importantes, la politique RH et un ajustement de l'organisation de certains centres experts rambouillains qui vise trois objectifs :

- optimiser la logique « filières-métiers »⁽¹⁾ grâce à une répartition plus claire des responsabilités ;
- focaliser les filières sur la qualité des prestations à délivrer aux armées, directions et services, en ajustant les périmètres d'action des centres experts ;
- renforcer le pilotage des métiers, en mutualisant les compétences d'achat et de marché public pour accroître la performance économique.

Conduit tout au long de 2017, le redéploiement de trois centres experts de Rambouillet consistera à transformer le Centre d'analyse et de contrôle interne (Caci) en un centre expert « métier » renforcé après avoir pris à son compte les missions « métier » du Cescof et du Cesga. De plus, le Cescof



et le Cesga se recentreront sur le pilotage de leurs filières respectives que sont l'habillement et le soutien de l'homme, ainsi que la gestion de base-vie. Enfin, leur fonction de pouvoir adjudicateur (PA) et de service exécutant (SE) sera transféré à une nouvelle plate-forme achats-finances (PFAF) à Rambouillet, dont la création est prévue le 1^{er} janvier 2018.

L'accompagnement du personnel

Cette nouvelle étape dans la transformation s'appuie sur les compétences du personnel employé sur le site et devrait avoir des conséquences limitées en matière de ressources humaines. La majorité des agents concernés continuera à exercer le même métier, sans changer de résidence administrative et bénéficiera d'un conseil adapté.

Le CRG1 Cyril Villerbu est chargé de diriger cette opération : il coordonne à ce titre les équipes des centres experts et de la direction centrale du SCA qui mettent en œuvre la réorganisation. Composée de représentants des trois organismes et des experts en ressources humaines, cette organisa-

LES RENCONTRES SCA 17

Le 9 janvier, après avoir rencontré le personnel de Rambouillet pour lui présenter, le redéploiement des centres experts de ce site, le CRGHC Stéphane Piat a poursuivi une série d'échanges avec les chefs d'organismes et les représentants du personnel du service. À Bordeaux, Toulon, Paris, Lyon, Brest et Rennes, ces rencontres ont permis au directeur central de présenter l'évolution du commissariat des armées dans les six prochaines années, et d'écouter ceux qui, chaque jour, concourent à la réalisation de la mission du service. Les sujets ainsi abordés seront largement présentés dans le prochain numéro de *Soutenir*.

tion permet d'assurer un traitement global et homogène de l'ensemble des thématiques « ressources humaines » qui pourraient découler de cette évolution.

Une commission locale de restructuration des trois établissements et des antennes « mobilité » (une par organisme, dont la responsabilité reviendra au chef d'établissement), sera aussi créée.

L'ensemble de ce dispositif permet d'offrir un accompagnement individualisé au profit de l'en-

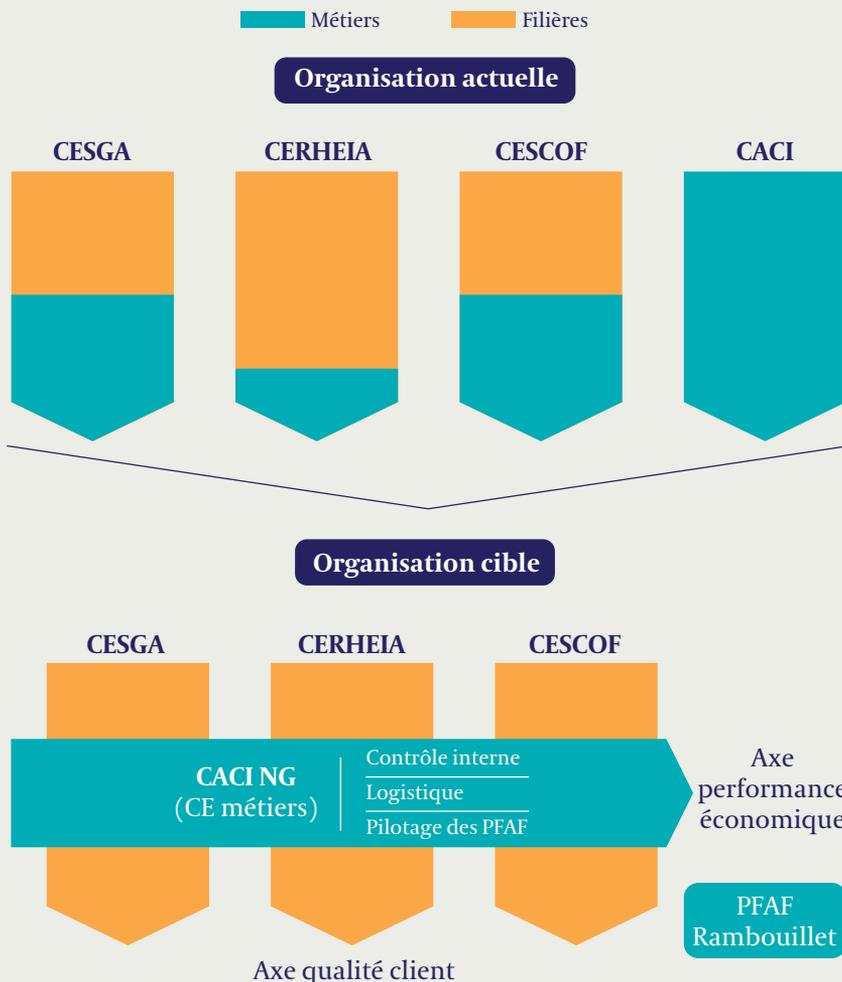
semble des agents impactés par ce redéploiement des missions au sein des centres experts rambolitaïns.

- (1) Le commissariat des armées est articulé autour de trois fonctions-clés :
- les filières qui délivrent des produits et des prestations de service (habillement, restauration, gestion des bases-vie...);
 - les métiers qui supportent les filières (achat, finances, logistique, expertise juridique...);
 - les fonctions organiques (infrastructure, ressources humaines, sécurité informatique) et transverses (pilotage et systèmes d'information) qui permettent le fonctionnement de l'ensemble du service.



Conduit tout au long de 2017, le redéploiement de trois centres experts de Rambouillet consistera à transformer le centre d'analyse de contrôle interne (Caci) en un centre expert « métiers » renforcé. »

LES EXPERTISES MÉTIERS MUTUALISÉES DANS UN CE UNIQUE



UN NOUVEAU CENTRE EXPERT « MÉTIERS » À RAMBOUILLET

Cœuvrant au profit de filières orientées vers la qualité du service rendu aux soutenus, les métiers traditionnels du commissariat des armées incarnent l'expertise du service dans les domaines achats, finances, logistique, pour lesquels les critères principaux d'évaluation sont la performance économique (rapport coût/efficacité) et le respect de la réglementation. L'évolution du modèle du SCA proposée consiste à regrouper les activités « métiers » des différents organismes en un centre expert « métiers » unique implanté à Rambouillet. Constitué à partir du CACI actuel, ce nouveau centre expert doit, dans un premier temps, intégrer les activités d'achat, de contrôle interne (comptable, logistique...) et de logistique des centres experts existants. Cette nouvelle organisation permettra de gagner en efficacité en concentrant les moyens, en clarifiant les responsabilités et les objectifs des centres experts « filières » (axe « qualité client ») et « métiers » (axe « performance économique/ respect de la réglementation »).

LANCEMENT D'UNE EXPÉRIMENTATION « TRANSPORT »



Sous-directrice filières à la direction centrale du service du commissariat des armées depuis le 1^{er} janvier dernier, le CRG2 Marie-Noëlle Antoune présente l'expérimentation transport qui sera conduite tout au long de l'année 2017 dans les régions de Brest, Bordeaux et Lyon.

Pourquoi et comment l'expérimentation transport s'est mise en place ?

L'expérimentation transport s'inscrit dans le cadre de la modernisation du Service du commissariat des armées. Elle concerne essentiellement le transport de personnel. Un audit sur la gestion du parc automobile, mené pendant l'année 2015, a permis de cibler les problèmes avec précision. Il en est ressorti que cette fonction était plutôt affaiblie : le service rendu à nos clients était insatisfaisant, notamment parce que nos outils de

gestion et d'analyse étaient inadaptés, voire insuffisants. Les résultats de cet audit ont été pris en compte par l'état-major des armées et ont abouti à la décision de lancement de cette expérimentation.

Trois objectifs sont visés : améliorer la qualité du service rendu, professionnaliser la fonction en développant les compétences des agents et un outil de pilotage performant, et enfin maîtriser les coûts de la fonction. Cette expérimentation, menée auprès de onze groupements de soutien de base de défense (GSBdD) répartis sur trois zones géographiques (Brest, Bordeaux et Lyon), va permettre de tester, sur un volume significatif de soutenus, différentes pistes d'amélioration au bénéfice des formations soutenues.

La première étape en cours d'achèvement est l'élaboration d'un constat initial de l'existant – la photographie T0 – constat partagé entre l'équipe projet (menée par le Cesga) et les onze GSBdD concernés afin de réaliser en quelque sorte, l'état initial de l'expérimentation avec ses principaux acteurs.

Quels vont être les bénéfices de cette expérimentation pour les soutenus ?

Pour les soutenus, l'objectif principal est de rendre leurs déplacements faciles, rapides et efficaces. C'est pour ça que nous préférons parler d'une offre de mobilité et non d'une offre de véhicules. Dans le contexte budgétaire contraint qui est le nôtre, il s'agit donc de faire évoluer la demande de nos clients vers des solutions de mobilité les plus adéquates possibles, comme le train, le taxi, l'autocar ou même le covoiturage.

Une autre priorité est de moderniser l'accès à nos services en matière de transport. À l'instar de ce qui se fait dans le secteur civil, le but est de permettre au soutenu d'effectuer, au moyen d'une application digitale par exemple, ses réservations ou de gérer son emploi du temps sans être astreint aux contraintes des horaires des bureaux transport. Il pourra aussi avoir accès aux horaires des transports collectifs assurés par le GSBdD. En bref, nous visons à proposer au soutenu l'accès à des services comparables à ceux qu'il utilise déjà pour ses déplacements privés, grâce à l'informatique et au numérique notamment.

LES TROIS POINTS FORTS DE L'EXPÉRIMENTATION

- 1 Une expérimentation menée en étroite concertation avec les soutenus et les soutenant.
- 2 La mise en place d'équipements numériques (notamment de nouveaux boîtiers télématiques embarqués) permettant un allègement de la charge de travail des bureaux transport et une gestion optimisée du potentiel des véhicules.
- 3 Cet allègement des tâches à faible valeur ajoutée permettra la mise en place d'une politique de formation visant à offrir aux agents des fonctions centrées sur le service direct au soutenu.

événement

Et pour les souteneurs ?

C'est un point important. L'audit de 2015 a révélé que les souteneurs ne bénéficiaient pas des outils utilisés dans les entreprises privées équivalentes. Nous devons donc les soulager d'un certain nombre de tâches à faible valeur ajoutée pour leur permettre de se concentrer directement sur le service qu'ils peuvent apporter directement au soutenu. La remise ou la récupération des clés d'un véhicule, le suivi du kilométrage ou la consommation de carburant, par exemple, sont typiquement le genre de tâches que les loueurs civils organisent bien plus efficacement que nous. De même, le développement de fonctionnalités complémentaires du système d'information Artemis dédié à la gestion de la flotte des véhicules nous permettra d'améliorer nos performances. Des formations permettant de revaloriser certains postes de souteneur bénéficieront ainsi aussi au soutenu.

Propos recueillis par Joséphine Delvolvé

|| Cette expérimentation, menée auprès de onze GSBdD répartis sur trois zones géographiques (...), va permettre de tester (...) différentes pistes d'amélioration au bénéfice des formations soutenues ».

Commissaire général Antoune



LES LABORATOIRES DE L'EXPÉRIMENTATION

Actions en central



Définition et déclinaison de la stratégie de la fonction



Construction d'un outil de pilotage de la performance



Renforcement du Centre Expert



Amélioration du SI



Simplification de l'organisation



Rationalisation du recours à la sous-traitance

Actions communes aux 3 laboratoires

Gestion intégrale de la flotte



Gestion des pics



Création de zones



Limitation du pré-positionnement



Déploiement de la télématique embarquée

Montée en compétences



Création de communautés



Développement de la poly-compétence



Amélioration de la maturité des GSBdD

Actions spécifiques à chaque laboratoire

- Zone Lyon
- Zone Bordeaux
- Zone Brest



Évolution de la gestion de flotte vers des offres de mobilité



Pool zonal VTCP



Déploiement de bus sans chauffeur

Le commissariat des armées est aujourd'hui présent sur tous les théâtres, grâce à ses directions du commissariat en opération (Dircom), chargées de l'administration générale (achats, marchés, finance, paiement des soldes, contrôle interne, état-civil, expertise administrative) ses conseillers juridiques en opération (*Legal advisor*). Depuis 2016, ses détachements de soutien de l'homme (DET-SH) agissent directement sur le théâtre au profit des forces de l'opération Barkhane. Cette proximité permet au commissariat des armées d'apporter en permanence un soutien adapté aux 4000 hommes répartis sur cinq pays de la bande sahélo-saharienne (BSS).

L'engagement, le soutien de l'homme en opération s'entend par la régénération des capacités opérationnelles du combattant et des unités déployées :

- la satisfaction des besoins physiologiques : eau, alimentation, hygiène en campagne, sport ;
 - la protection physique du personnel : tenues adaptées, équipements de protection balistique, tentes et conteneurs ;
 - des services au profit des combattants en opération : internet, accès à l'information, courrier, circuits d'arrivée/départ, gestion du cadre de vie et de travail, loisirs, guichet administratif, service mortuaire.
- À Niamey, à Gao, à Tombouctou ou Tessalit et Kidal, les spécialistes du SH agissent quotidiennement au profit de leurs camarades pour leur apporter leur expertise à travers trois domaines : alimentation-loisirs, gestion de site, gestion et maintenance des équipements de vie en campagne. Provenant des formations du commissariat des armées, du régiment de soutien du combattant, mais aussi parfois des formations soutenues, les militaires du SH sont présents sur tous les sites de l'opération Barkhane.

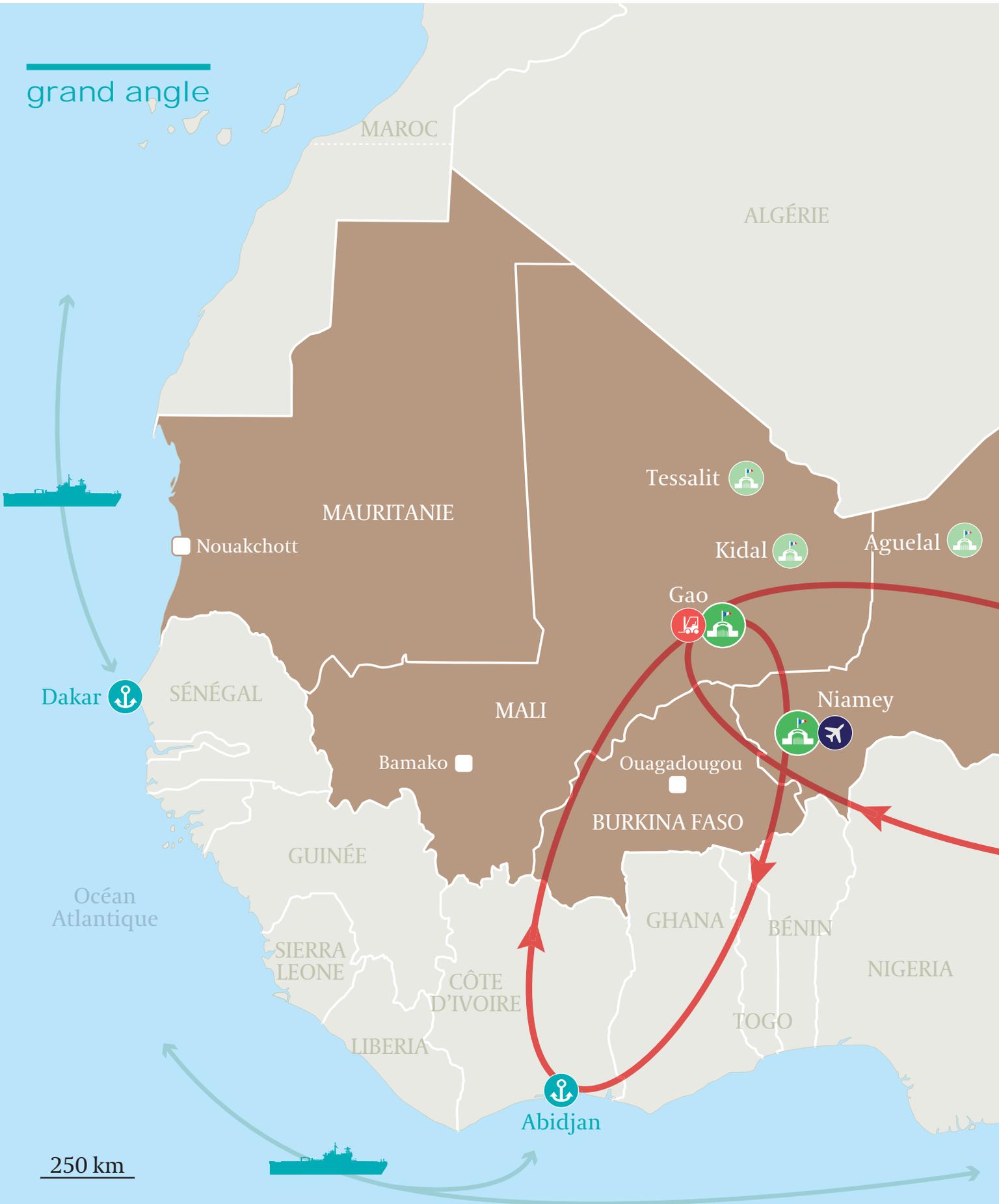
 Dossier réalisé par le CRC2 Georges-M. Valmary, en coordination avec le CRP François-Y. Hénault



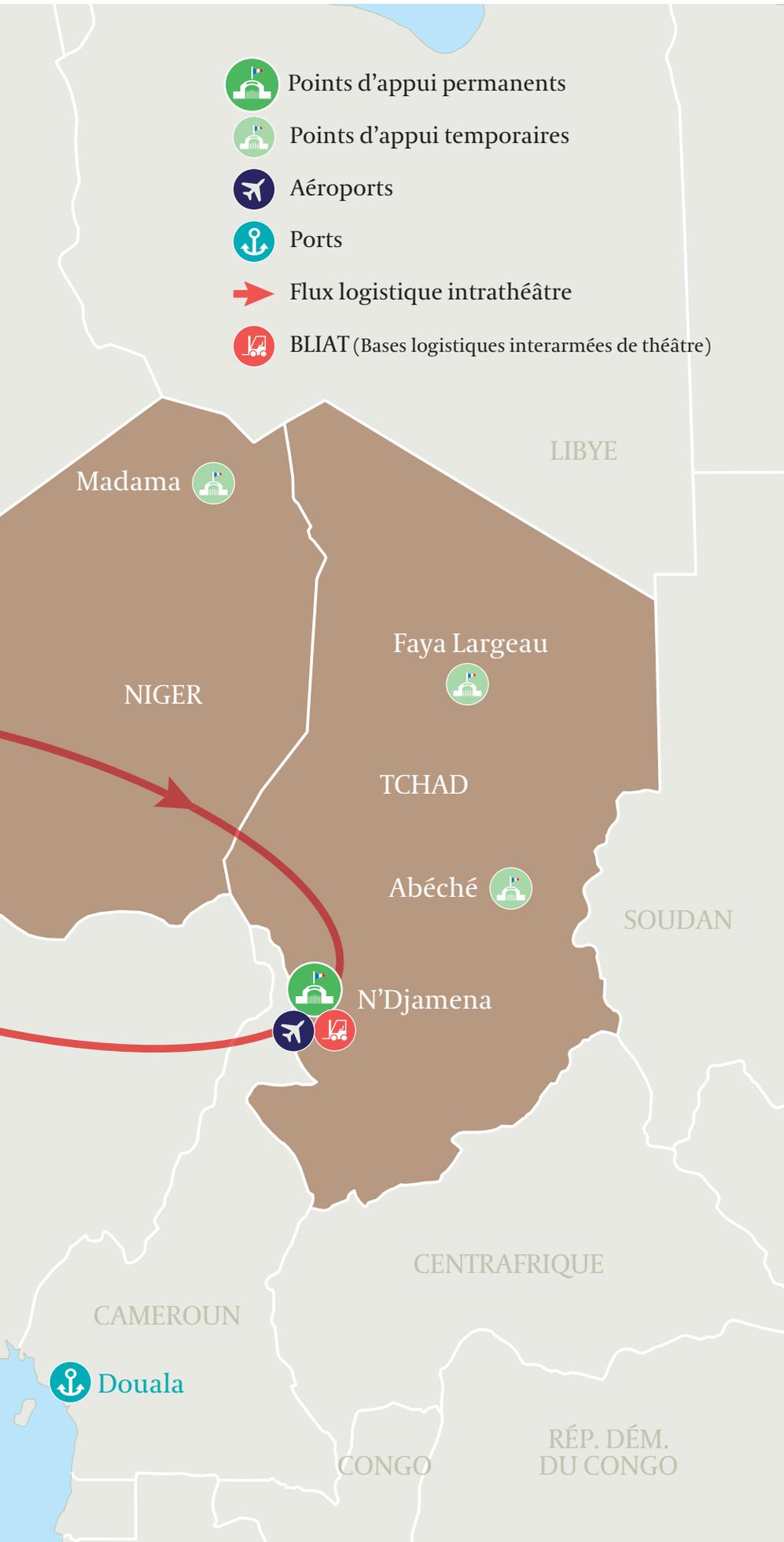


LE SOUTIEN DE L'HOMME DANS LES ENGAGEMENTS OPÉRATIONNELS

grand angle



-  Points d'appui permanents
-  Points d'appui temporaires
-  Aéroports
-  Ports
-  Flux logistique intrathéâtre
-  BLIAT (Bases logistiques interarmées de théâtre)



REGARDS CROISÉS

SUR LE SOUTIEN DE L'HOMME DE L'OPÉRATION BARKHANE



CRC2 Denis Schmit, chef de l'état-major opérationnel du SCA.

Pouvez-vous nous présenter le concept du détachement de soutien de l'homme (DET-SH) du commissariat des armées ?

Le détachement commissariat de soutien de l'homme (DET-SH) est intégré au sein des structures de soutien du théâtre d'opération. Il est dimensionné selon le déploiement géographique des forces à soutenir, leur volume et leur environnement sécuritaire. La mutualisation des compétences du commissariat des armées entre les différents niveaux de déploiement est systématiquement recherchée.

Quel était le défi à relever pour la réussite de la création de tels détachements ?

La constitution d'un module d'environ 80 personnes provenant d'une trentaine d'organismes du commissariat reste un exercice délicat. L'accent a donc été mis sur la sélection des chefs de détachement, la cohésion et leur préparation opérationnelle collective et « métier ». Il a fallu également trouver les ajustements pour s'intégrer dans la préparation des composantes (Terre/Batlog et Air/Detair) avec lesquelles ces modules allaient être projetés. Tout cela progresse de jour en jour.

La grande majorité des militaires déployés dans ce cadre a été séduite par l'identité que

procure l'appartenance à ce nouvel ensemble opérationnel très performant du commissariat des armées.

Quel est l'avenir de ces détachements ?

Après avoir expérimenté ce concept en zone avant de la bande sahélo-saharienne (BSS), il a été décidé par l'EMA d'étendre le modèle en zone arrière de la BSS.

Désormais, l'EMO/SCA travaille avec le CPCO (Centre de planification et de conduite des opérations) et les armées au déploiement de détachements similaires sur les théâtres Chammal et Daman. Leur mise en place s'échelonne entre le printemps et la fin de l'année.

Colonel Pierre Fauche, adjoint soutien interarmées (ASIA) de l'opération Barkhane en 2016.

Quel souvenir gardez-vous de l'expérimentation du DET SH du commissariat des armées dans la BSS ?

Depuis début 2016, l'opération Barkhane a expérimenté, à l'ouest du théâtre, l'intégration de détachements de soutien de l'homme (DET-SH) au sein du bataillon logistique (Batlog) de Gao et du Détachement Air (Detair) de Niamey. La création de ces détachements, articulés en trois modules (alimentation-loisirs, gestion des équipements, gestion de site) aux ordres d'un chef clairement identifié par les acteurs de la force, a véritablement permis d'optimiser le soutien de l'homme et d'accroître sa réactivité. Alors que certaines fonctions comme la gestion de site souffraient d'une prise en charge perfectible ou d'une certaine forme de dispersion des responsabilités, le DET-SH est venu assez naturellement apporter la solution. La création de 30 postes supplémentaires a aussi permis de prendre véritablement en compte cette fonction soutien de l'homme souvent sous-dimensionnée.



Le déploiement de détachements de soutien de l'homme me paraît parfaitement approprié dans le cadre des engagements opérationnels ».

Colonel Pierre Fauche

L'expérimentation en elle-même s'est déroulée de manière très satisfaisante avec, je dois le souligner, une qualité du personnel assez exceptionnelle. Extrêmement motivés et très aguerris, ces premiers détachements ont su faire leur trou et rapidement apporter des solutions, jouer le rôle de facilitateurs dans le soutien du combattant. Bravo à eux !

Quelle est la plus-value d'un tel détachement ?

Le DET-SH regroupe principalement des militaires du commissariat des armées mais aussi de l'armée de Terre, notamment au sein du module de gestion des équipements. Il est incontestable que les détachements SH rattachés à des unités tactiques apportent une meilleure lisibilité du soutien en opération. Les soldats du commissariat des armées soutiennent au quotidien leurs

camarades en France; ils les retrouvent tout naturellement en opération. Confier le soutien de l'homme à des acteurs dont c'est le cœur de métier, et non une tâche annexe, permet d'identifier clairement les actions à mener afin d'améliorer rapidement la qualité de vie en campagne de nos soldats engagés dans des opérations très exigeantes. Cela est particulièrement vrai pour les sites isolés où le major de site devient rapidement le référent incontournable en matière SH.

Cette organisation a-t-elle vocation à s'étendre aux autres théâtres ?

Le déploiement de DET SH me paraît parfaitement approprié dans le cadre des engagements opérationnels.

Pour autant, en matière de soutien de l'homme, la question de l'externalisation de tout ou partie de cette fonction se pose régulièrement et les forces font aussi appel à l'Économat des armées (EDA). Au regard des contraintes pesant sur les effectifs, je pense que ces deux modes de soutien peuvent se compléter avec, dans les zones d'engagement ou d'insécurité, un recours systématique aux militaires du commissariat des armées et, dans les zones stabilisées et mieux sécurisées, un recours à l'externalisation, selon les effets à obtenir.



LE SOUTIEN DE SITE

Concept novateur dans le domaine militaire, le soutien de site apporte aux forces la garantie d'une prise en charge optimale des activités de vie courante.



TÉMOIGNAGE

MAJOR DE CAMP À NIAMEY

Affecté au GSBdD de Nîmes-Orange-Laudun, le major Jean-Luc, a été major de site au Niger : un poste qui comporte des similitudes avec celui de chef du service général qu'il occupe à Garons.

Quelle est la mission d'un major de camp ?

Affecté pour cette mission au Detach de Niamey, mon travail consistait à gérer la zone « vie » sous toutes ses formes : discipline, hébergement, accueil, gestion des problèmes de la vie courante. Je devais aussi garder un œil sur l'ensemble du SH, l'ATCF (atelier chaud et froid), la restaura-

tion, les stocks et le courrier... afin que chacun puisse vivre son Opex à 100%.

Quels en ont été les temps forts ?

En fait, la mission est restée intense durant tout le mandat ! Des faits marquants ?... L'arrivée du détachement Air allemand, le départ des *Mirages* et le passage occasionnel de *Rafales*... Nous avons connu aussi des pics d'activité avec le passage de plusieurs détachements d'infanterie en transit entre la Côte d'Ivoire et le Mali. De même, lors des périodes de relèves, les effectifs explosaient car pas moins de 3000 hommes transitaient en un mois. Dans ces périodes, la promiscuité se faisait vite sentir !

COMPOSITION D'UN MODULE DE GESTION DE SITE

1 Service général : Application des règles de vie en communauté, du respect des règles de sécurité routière, de l'accès aux installations du personnel civil de recrutement local, de la collecte des ordures ménagères, du nettoyage des locaux et des sanitaires, de l'enlèvement des eaux usées, du suivi des marchés de dératisation et de désinsectisation ainsi que l'entretien du parc d'extincteurs.

2 Hébergement :

- Prise en charge du personnel permanent et de passage.
- Responsabilité des zones d'hébergement (répartition, volumes) et du matériel du commissariat des armées (tentes de stationnement, effets de couchage, climatiseurs...).
- Gestion des laveries.

3 Magasin d'approvisionnement courant : Stockage et distribution des équipements courants (matériel de bureau, produits d'entretien, petit électroménager...) aux unités et détachements.

4 Groupe « EDCH » (eau destinée à la consommation humaine) : Près de 40 000 litres sont livrés quotidiennement, essentiellement pour les douches et les sanitaires.

5 Vaguemestre



Lors des périodes de relève, les effectifs explosaient car pas moins de 3 000 hommes transitaient en un mois».

Major Jean-Luc



LE SAVIEZ-VOUS : L'ATELIER CHAUD ET FROID

Chargés de la maintenance des 1^{er} et 2^{ème} niveaux des équipements du commissariat des armées, les techniciens de l'atelier chaud et froid (ATCF) effectuent les opérations préventives et curatives des réfrigérateurs, climatiseurs et des matériels de vie en campagne. En fonction de la complexité des réparations, celles-ci sont effectuées sur les sites de déploiement ou en atelier. Les techniciens assurent également une maintenance préventive en atelier avant le déploiement des équipements sur les différents théâtres. L'approvisionnement en pièces détachées est effectué depuis la France par l'établissement logistique du commissariat des armées (Eloca) de Roanne.

LE SOUTIEN À LA PERSONNE

Un éventail de services permet la régénération du personnel en opération. Mis en œuvre par le commissariat des armées, ces services sont essentiels à la condition du personnel en opération (CPO) et participent au lien avec les proches :

- Internet et téléphonie : ces prestations sont accessibles soit dans des endroits *ad hoc* (cyber espaces, cabines téléphoniques), soit par le biais de réseaux sans fil (Wifi ou cartes SIMS) ;
- sport : l'activité physique obéit à plusieurs objectifs : maintenir le niveau de la condition physique, atténuer la fatigue nerveuse provoquée par la mission, favoriser la récupération et la cohésion du personnel. Le DET SH acquiert et met à disposition des détachements du matériel sportif, dans des salles de sport ou grâce à des FOB Lockers ;
- foyer-boutiques : leur but premier est de fournir des produits de première nécessité, ainsi que des activités sociales, culturelles et de loisirs pour contribuer au moral des forces déployées ;
- lavage de l'habillement et des effets de couchage.



NOURRIR DANS LE DÉSERT : UN DÉFI QUOTIDIEN



//

Les desseins du général se trouvent presque enchaînés à la partie des subsistances et les plus grands projets se réduisent à des chimères héroïques s'il n'a pas pourvu, avant toute chose, au moyen d'assurer les vivres.»

Frédéric II

Près de 4 000 soldats doivent être nourris quotidiennement sur l'ensemble du théâtre de l'opération Barkhane. Cette mission, d'apparence banale, constitue pourtant un véritable défi logistique.

La première difficulté sur un espace désertique aussi vaste que l'Europe est constituée par les élongations. Pour approvisionner les unités, très dispersées sur le théâtre, les délais d'acheminement (de la métropole au théâtre, puis intra théâtre) exigent une succession de plusieurs types de transports : aéromaritimes, puis aériens et enfin terrestres. Ensuite, le poids des denrées et de l'eau potable est considérable. Il représente une

moyenne de 18 kg par homme et par jour : 12 litres d'eau en bouteille, 6 kilos de nourriture, en prenant en compte les emballages et les matériaux de conservation.

Les conditions de préparation des repas sont aussi particulièrement exigeantes : la température s'élève rapidement à 60°C dans une cuisine de campagne. Il est également indispensable d'assurer la protection des installations et des denrées contre le sable qui s'infiltré partout. Sous les températures extrêmes de la bande sahélo-saharienne, la conservation des aliments est bien évidemment cruciale pour prévenir toute intoxication alimentaire.

Aucune problématique annexe n'est à négliger : la génération de déchets en grandes quantités, l'évacuation des eaux usées, l'alimentation électrique constante des équipements, le

respect des normes d'hygiène, prennent dans le désert des proportions inédites.

Les moyens utilisés pour nourrir les forces sont multiples, adaptés au contexte opérationnel : rations de combat pour les déploiements temporaires, envoi de denrées ne nécessitant pas de préparation sur les sites isolés, création de restaurants dans les emprises appelées à durer, en régie ou externalisés auprès d'un prestataire de service. L'objectif n'est pas simplement de nourrir le combattant, mais aussi de lui apporter une alimentation offrant des quantités et une qualité nutritionnelle optimales, tout en participant à l'amélioration de son quotidien : des menus variés ou des repas à thème sont par exemple mis en œuvre par les cuisiniers du détachement. Des viennoiseries et des pains spéciaux produits par la boulangerie de

campagne tiennent une place importante dans le bien-être des combattants. Les jours de fête sont bien entendu célébrés. Tous font l'objet d'un repas amélioré, quel que soit l'endroit où les unités sont stationnées. En plus de ces repas de fête élaborés sur place, le commissariat des armées fait acheminer de France, des rations de fête pour les troupes projetées sur des sites isolés ne disposant pas de cuisine. Enfin, le théâtre est parfois un endroit privilégié pour évaluer de nouveaux produits développés dans le cadre des activités de recherche alimentaires menées par le centre expert du soutien du combattant et des forces du SCA (pain à longue conservation, rations collectives ou viande déshydratée...) qui constitueront peut-être demain l'ordinaire du soldat.



LE SH DANS LA LOGISTIQUE DE BARKHANE

Au sein d'une chaîne logistique cohérente et spécialisée (désignée J4) du poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT), la fonction « soutien de l'homme » (SH) a plusieurs missions :

- 1 Organiser, coordonner et conduire la manœuvre soutien de l'homme du théâtre.
- 2 Conseiller le commandement du soutien de l'homme et de la qualité de vie du personnel en opération.
- 3 Assurer le commandement fonctionnel et technique des détachements SH.
- 4 Assurer la gestion et le contrôle des équipements du commissariat des armées sur le théâtre.



grand angle

UNE PRÉPARATION SUR MESURE



Conduite conjointement au sein des organismes du commissariat des armées et à Canjuers, la préparation opérationnelle du détachement « soutien de l'homme » (DET-SH) est conçue pour répondre aux exigences de l'engagement dans la bande sahélo-saharienne (BSS).

Le nouveau modèle de soutien de l'homme en opération nécessite une préparation opérationnelle adaptée aux conditions d'emploi sur le théâtre Barkhane. Les militaires du détachement

« soutien de l'homme » suivent à cet effet un entraînement au sein des unités avec lesquelles ils seront projetés en opération.

Des mises en situation tactiques similaires à celles auxquelles ils seront susceptibles d'être confrontés sur le terrain sont privilégiées. Deux points sont plus particulièrement abordés : la défense de camp et l'évaluation des savoir-faire du combattant :

- l'exercice de défense de camp a pour objectif de vérifier la capacité du détachement à défendre un secteur de camp en cas d'attaque ;
- l'évaluation des savoir-faire fondamentaux du combattant, sous forme d'un parcours décomposé en sept ateliers : armement indivi-

duel, armement collectif, sauvetage au combat, lutte contre les engins explosifs improvisés, en véhicule et à pied, transmissions, règles opérationnelles d'engagement. Ce parcours sanctionne l'ensemble de la formation délivrée en contrôlant l'aptitude physique générale, les procédures au sein du groupe de combat et la cohésion générale du détachement.

Point de passage obligé, une mise en condition collective est la clé de la réussite d'un déploiement en opération extérieure. L'entraînement tactique et la mise à jour des savoir-faire du combattant sont indissociables des compétences « métier » assurées par les militaires du commissariat des armées.

TÉMOIGNAGES



« Une mission exceptionnelle sur le plan professionnel et exigeante sur le plan physique. »

CRP Bruno, premier chef de détachement « soutien de l'homme »

Quel regard portez-vous sur votre préparation opérationnelle?

En plus de ses aspects purement militaires, cette préparation a eu le gros avantage de me permettre de rencontrer mes adjoints et de créer la cohésion indispensable à toute mission difficile.

Comment qualifieriez-vous votre mission?

C'est une mission exceptionnelle sur le plan professionnel et exigeante sur le plan physique. Mais nous sommes parvenus à démontrer que le commissariat des armées était en mesure d'assurer sa mission avec efficacité, fluidité et simplicité en opération sur un théâtre hostile !

Quels ont été les événements qui vous ont particulièrement marqué?

Les affaires mortuaires conduites à trois reprises... Je ne souhaite pas m'étendre sur ces épisodes mais j'ai encore une pensée pour nos frères d'armes du 51^e RT. Plus généralement, je reste impressionné par l'engagement des militaires placés sous mes ordres. Le commissariat des armées n'aurait jamais pu obtenir de tels résultats sans leur volonté et leur professionnalisme



« Une formation autant théorique que pratique, indispensable. »

Second maître Jessica

Comment s'est déroulée votre préparation individuelle?

C'est une formation autant théorique que pratique, indispensable. Elle m'a permis de me remettre progressivement à niveau sur les savoir-faire du combattant (tir, combat corps-à-corps...)

Cette formation vous a-t-elle été utile pour assurer vos missions?

Une fois sur le théâtre, je me suis sentie beaucoup plus à l'aise, même si mes fonctions sur le théâtre ne m'ont pas amenée à être confrontée à des situations tendues. Mais si cela avait été le cas, j'avais acquis les bases indispensables pour réagir efficacement aux côtés de mes camarades.



« Point de passage obligé, une mise en condition collective est la clef de la réussite d'un déploiement en opération extérieure ».



Entretien avec le CRC1 Olivier Marcotte

SOLDE: ENTRE GESTION DE CRISE ET PRÉPARATION DE L'AVENIR



Directeur du Service ministériel opérateur des droits individuels (Smodi), le CRC1 Olivier Marcotte évoque le rôle du commissariat des armées dans la gestion de la crise de la solde: correction des dysfonctionnements, stabilisation des processus et préparation de l'avenir sont ici abordés sans... louvoyer.

Comment le commissariat des armées corrige-t-il les dysfonctionnements du logiciel?

Louvois est un logiciel de décompte de la solde. À partir des informations transmises par les systèmes d'information des services de ressources humaines de chaque

armée et de la détermination des droits financiers, il va ensuite calculer et verser la solde. Son fonctionnement repose sur la bonne coordination entre le service technico-fonctionnel responsable de la solde (assuré par le Smodi) et le service informatique en charge des ressources humaines (assuré par le SMSIF/RH – service ministériel des systèmes d'information de fonctionnement – Ressources humaines).

Pour expliquer simplement la genèse des problèmes rencontrés par Louvois, j'aime utiliser l'image d'un électricien qui aurait mis malencontreusement en contact trois fils électriques et donc causé beaucoup de dégâts. Ici la conception et la mise en œuvre de Louvois ont combiné des problèmes d'organisation, un logiciel intrinsèquement instable et une dispersion, voire une perte des compétences

expertes en solde. Très vite, le système a donc logiquement mal décompté et mal payé.

Soit le logiciel sur-payait, soit il sous-payait, soit il oubliait qu'il avait déjà payé. Je parle ici à l'imparfait car ces problèmes sont désormais circonscrits grâce à l'action de l'ensemble de la communauté de la solde et notamment du commissariat des armées. Alors qu'historiquement le commissariat des armées ne s'occupait pas des droits individuels, celui-ci a repris un rôle central. Comme l'a souligné très justement le major général des armées, l'amiral Philippe Coindreau, le commissariat des armées a été « cloué au pilori (...) pour une fonction dont il avait été écarté, puis rappelé au chevet du malade ». C'est dans ce contexte que le commissariat des armées est devenu un opérateur de solde interarmées.

Concrètement, nous continuons d'améliorer

le moteur de calcul, nous le mettons régulièrement à jour.

Nous avons aussi mis en place des mécanismes palliatifs : même si le logiciel a commis une erreur dans le décompte nous pouvons intervenir avant qu'elle n'ait une conséquence sur la solde de l'administré. Finalement, si le système n'est pas parfait, il fonctionne mieux depuis un an et demi. L'objectif final est de l'avoir stabilisé d'ici la fin de l'année 2017. Mais attention, la solde est un combat : chaque mois c'est une nouvelle aventure !

Dans le domaine du réajustement des soldes incorrectes, le Smodi est le centre expert du commissariat des armées qui supervise le système ; les centres experts des ressources humaines des armées et du SSA⁽¹⁾ assurent sous sa conduite toutes les actions de correction jusqu'à l'émission des trop-versés. Cette chaîne comprend également le trésorier de la solde (Cias⁽²⁾) et l'ordonnateur de la solde (Sesu⁽³⁾) qui dépendent du Smodi et qui

adapté aux spécificités de la solde à partir du logiciel *HR Access*, fourni par *Sopra Group*.

Ces deux systèmes se distinguent aussi par leur mode d'exploitation. Louvois est directement exploité par le ministère de la Défense, alors que l'exploitation de Source Solde sera externalisée.

Comment le commissariat des armées se prépare-t-il à la mise en œuvre de Source Solde ?

La préparation du commissariat des armées est orientée sur trois axes principaux : la participation au programme Source Solde qui se traduit par la création d'une équipe dédiée exclusivement au projet. Elle travaille avec la Marine, puisque les marins seront les

premiers à être soldés par Source Solde, la direction des ressources humaines du ministère et la Direction générale de l'armement qui assurent la maîtrise d'ouvrage de ce programme. Le second consiste à repositionner des acteurs de la chaîne solde selon leur périmètre de responsabilité. Enfin, le troisième est constitué par la formation des « soldats ». Il s'agit de renforcer l'ensemble des compétences à tous les échelons de la filière, que ce soit au sein des GSBdD ou au cœur du fonctionnement de l'outil.

 Entretien réalisé par Joséphine Delvolvé.

(1) Service de santé des armées.

(2) Centre interarmées de la solde.

(3) Service exécutant de la solde unique.

à un contenu métier (« serious game »). Parallèlement, l'École des fourriers de Querqueville (EFQ) et le Service ministériel opérateur des droits individuels (Smodi) ont travaillé de concert sur la conception d'une formation d'adaptation dans le domaine de la solde. Conçue au profit du personnel affecté dans le domaine des droits financiers individuels au sein des GSBdD, elle s'adresse prioritairement aux opérateurs solde de premier niveau. La première session s'est déroulée sur 13 journées à l'EFQ du 28 novembre au 14 décembre 2016. Elle sera bientôt complétée par trente-neuf modules « d'e-learning » qui représentent une quinzaine de jours supplémentaires d'enseignement à distance. Trois autres sessions sont d'ores et déjà prévues en 2017.

OBJECTIF SOURCE SOLDE

Le SCA est notamment responsable de la préparation du personnel administratif à l'arrivée de Source Solde. Dans ce cadre, deux démarches majeures ont été entreprises en 2016. Tout d'abord, afin d'identifier précisément les besoins en formation, tout le personnel en charge du traitement de la solde dans les services d'administration du personnel des GSBdD, soit environ 560 personnes, a fait l'objet d'une démarche d'évaluation sur cinq axes de compétences : accueil, culture solde, gestion de dossiers, saisie, calcul indemnitaire. Pour ce faire, le SCA s'est doté d'un outil innovant utilisant les ressorts ludiques du jeu vidéo associé



Rien n'aura été épargné au SCA naissant, qu'il s'agisse de la croise de Chorus en 2010, du marasme des changements de résidence en 2011 ou de l'échec de Louvois en 2012, avec, dans ce cas précis, le paradoxe de voir le SCA cloué au pilori dans les gazettes, pour une fonction dont il avait été écarté, puis rappelé en urgence au chevet du malade.»

Amiral Philippe Coindreau

détiennent la responsabilité financière des quelques 15 Md€ annuels versés aux administrés et aux organismes sociaux à ce titre. Sans oublier les GSBdD sur qui repose une bonne partie des saisies des informations RH à impact solde.

Quelle sont les différences entre les systèmes Louvois et Source Solde ?

Louvois est un logiciel qui a été développé de manière spécifique par le ministère de la Défense *ab initio* avec le concours d'un prestataire de services. Source Solde est un logiciel que le ministère achète et qui est ensuite

Les stagiaires de la première session de la formation « Solde SCA ».



TRIDENT D'OR 2017 ÉPREUVES HAUTES EN SAVEURS !



Huit équipes se sont qualifiées pour la finale du concours culinaire interarmées organisé par le commissariat des armées lors des épreuves qualificatives qui se sont déroulées en novembre dernier. Retour sur ces quelques jours à l'École des fourriers ...



PREMIÈRE JOURNÉE

10h00: 1,5 tonne de produits frais arrivent en cuisine

Les produits commandés par le commissariat des armées pour les recettes des 32 équipes arrivent dans les cuisines de l'École des fourriers. Parmi les fruits et légumes, l'épicerie et la boucherie se trouvent les stars des assiettes de ces épreuves qualificatives: la poire et le porc d'origine française. Les équipes ont imaginé une combinaison d'un plat et d'un dessert avec ces deux produits imposés pour respecter ce qu'on appelle dans les armées «le prix de revient objectif» qui s'élève à 3,10 €. Une mission pas forcément évidente quand il s'agit de sortir des assiettes gastronomiques d'une très grande qualité gustative et esthétique.

14h00: les équipes arrivent à Cherbourg

Le président du jury, le commissaire en chef de 2^{ème} classe Bruno Crespineé du Cerhélia⁽¹⁾, accueille les équipes jusqu'en fin d'après-midi à l'hôtel Chantereyne. Tous ont fait le déplacement depuis leurs GSBdD respectifs, situés parfois à l'autre extrémité de la métropole, voire sur un autre continent pour les équipes des DICOM-GSBdD de Guyane et de Nouvelle-Calédonie.





TROISIÈME JOURNÉE

9h00: Top départ pour les équipes du groupe 2 ! C'est au tour des 16 équipes du groupe 2 de donner le meilleur d'elles-mêmes jusqu'à 14h30 pour gagner leur place en finale du Trident d'Or.

14h00: Les dégustations s'achèvent et les délibérations débutent. Jury technique et jury de dégustation se rassemblent pour élire les huit finalistes du Trident d'Or 2017.

18h00: Après les félicitations du CRCI Marc Prangé, directeur de l'École des fourriers, pour le travail remarquable de tous les candidats, les huit équipes qui participeront à la finale, à l'institut Paul Bocuse à Lyon le 31 mai, sont annoncées.

ET LES ÉQUIPES FINALISTES SONT...

- 1 Cercle de la BdD de Poitiers – Saint-Maixent
- 2 Cercle de la BdD de Lyon-Mont Verdun
- 3 Cercle de la BdD de Mont-de-Marsan
- 4 Cercle de la grande rade – Saint-Mandrier – BdD de Toulon
- 5 Cercle de la presqu'île de Crozon – BdD de Brest-Lorient
- 6 Cercle de la BdD de Saint-Dizier – Chaumont
- 7 Cercle de Rambouillet – Saint-Cyr – BdD de Versailles
- 8 Cercle de la BdD de Guyane française

DEUXIÈME JOURNÉE

10h00: Les candidats découvrent les cuisines et les équipements. Une redécouverte pour ceux qui ont déjà participé aux épreuves qualificatives de la 1^{ère} édition du Trident d'Or en 2015 comme pour les équipes des GSBdD de Bordeaux-Mérignac, de Montlhéry et de Carcassonne.

13h30: les équipes du groupe 1 se lancent dans la compétition ! Après avoir vérifié qu'elles avaient tous les produits et les ingrédients nécessaires sur leur emplacement, les 15 équipes désignées le matin par tirage au sort démarrent sur les chapeaux de roues la création de leurs plats et desserts.

L'élaboration des recettes avance rapidement au son des casseroles sur les pianos et sous le regard aiguisé du jury technique. Il note l'organisation des équipes, l'hygiène, le respect des techniques culinaires, le savoir-être, entre autres, des équipes dans l'utilisation des ustensiles communs et le respect des horaires.

16h30: les premières assiettes partent en salle de dégustation. Après trois heures d'épreuves, les équipes envoient leurs six assiettes « plat » et les six assiettes « dessert » 45 minutes plus tard. Le jury de dégustation est isolé des cuisines depuis le début de l'épreuve afin d'assurer un anonymat total des assiettes, puis des délibérations.

EN SAVOIR +

Vous pouvez retrouver les photos, les vidéos, les articles et les retombées **presse de ces épreuves et toute l'actualité sur la préparation de la finale du Trident d'Or 2017** sur l'application « Trident d'Or » : Flashez ce QR Code pour le télécharger ou retrouvez l'application sur les stores Apple et Android.



(1) Centre d'expertise de la restauration et de l'hébergement interarmées.

EXPOSITION L'ÉPOPÉE DES UNIFORMES



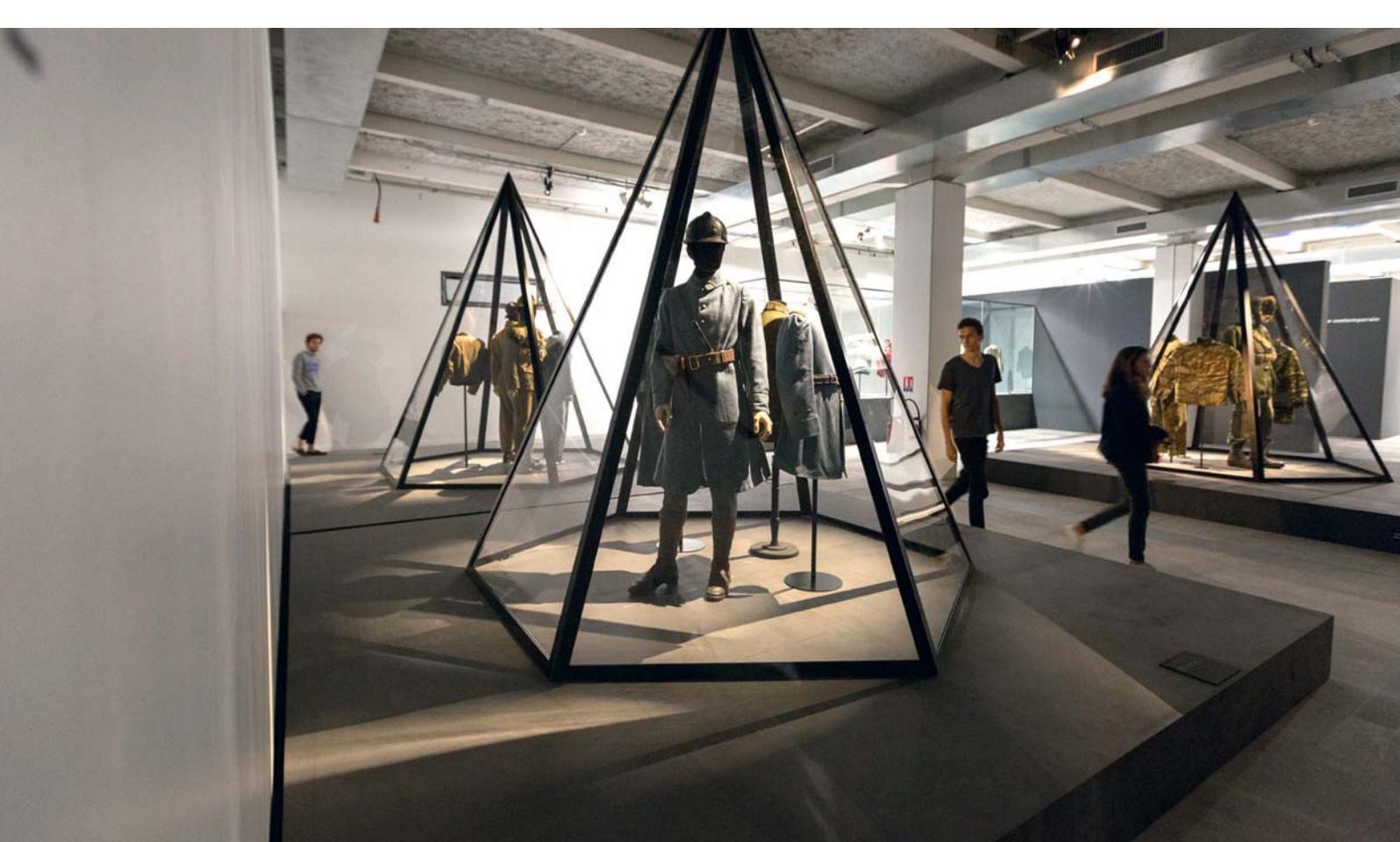
Le commissariat des armées a apporté son soutien à l'exposition du musée de la Sucrière à Lyon du 23 septembre au 27 novembre 2016. Retour sur cet événement qui retraçait l'évolution des tenues militaires à travers les époques, les guerres et les modes.

Le vernissage s'est déroulé sous les meilleurs auspices : trente-sept étudiants des meilleures écoles de coutures (Sup de Mode, Esmod et l'Université de la mode) de la région lyonnaise ont participé à un défilé-concours sur le thème de « la création d'une tenue civile complète intégrant une pièce d'un uniforme militaire de 1789 à nos jours ». Leurs compositions ont ensuite été jugées par un jury de professionnels du stylisme.

C'est le gouverneur militaire de Lyon, le général de corps d'armée Pierre Chavancy, qui est à l'initiative de ce projet ambitieux de « culture défense ». Parrainé par Stéphane Bern, il rassemble

plus de 400 pièces authentiques provenant de douze musées différents et d'un collectionneur privé. Les tenues ont été mises à l'honneur grâce à une scénographie originale : placées sous des pyramides de verre, les visiteurs ont pu apprécier toutes leurs coutures. Enfin, ces derniers ont eu le plaisir d'admirer une pièce très rare : l'habit officiel du génie de la fin du XVIII^{ème} siècle prêté par le musée de l'Armée des Invalides.

Toujours prêt à soutenir et promouvoir toutes les formes de culture militaire, le commissariat des armées a naturellement tenu à être l'un des mécènes de cette exposition.





COMMISSAIRE
DES ARMÉES

“Bien plus qu’un logisticien,
je deviens commissaire des armées”

NOUS RECRUTONS DES OFFICIERS DE BAC +3 À BAC +5

Achats | Contrôle de gestion | Droit | Finances | Logistique | RH | Systèmes d’information

www.commissairesdanslesarmees.defense.gouv.fr | 